



198, rue des Jardins
13300 Salon de Provence
Téléphone : 04 90 56 26 79
email : paroissesalon13@gmail.com

Salon de Provence, ce lundi 15 août 2016,

Chers Paroissiens,

C'est sur la tombe de Monseigneur Redois que je me suis rendu aujourd'hui comme en pèlerinage pour lui confier cette année pastorale qui s'annonce. Patient Redois est le premier évêque de Natitingou retiré ensuite aux Salins de Giraud où il mourut accidentellement. Avec le père Jocelyn qui nous vient de ce même diocèse de Natitingou, il faudra sans doute que nous puissions nous y rendre un jour, pour nous recueillir et prendre conscience de l'élan missionnaire déposé en notre cœur depuis le jour de notre baptême.

La mission ne consiste pas à prendre un étendard et à partir à la conquête de territoires ou de foules. Nous n'avons pas d'autre étendard que la croix de Jésus. Au cœur de l'été nous avons médité ce chemin de la Croix au lendemain de la mort du père Jacques Hamel. La mission consiste à prendre ce chemin pour annoncer au monde que la Croix est désormais le lieu de la manifestation de la Vie que rien, pas même la mort, ne pourra nous ravir. Face aux événements que connaît notre pays, la seule question qui vaille est celle que Frédéric Boyer a donnée comme titre à un petit ouvrage : «quelle terreur en nous ne veut pas finir ?»¹. Le cardinal Vingt-Trois², lui, dénonçait cette peur de perdre

ce que nous avons et ce que nous amassons. Il y a une manière de brandir une identité qu'il faudrait défendre qui est encore une manière de vivre dans l'avoir. Or, au contraire, Jésus nous a envoyé en mission sur ce chemin où Il est toujours avec nous pour vivre sans cesse une certaine conversion personnelle.

L'heure est donc arrivée de se convertir c'est-à-dire de changer de direction, de se laisser renouveler à la racine même de notre être, de retrouver un élan qui nous fait vivre. La conversion n'est jamais facile. Elle remet en cause et invite à faire des choix qui supposent des renoncements. Dans la liturgie du baptême avant de dire ce que l'on croit, nous prenons le temps de dire ce à quoi nous renonçons. L'un ne va pas sans l'autre. Mais l'un et l'autre nous plongent dans la Vie de Dieu à laquelle nous sommes tous appelés. Le danger serait de chercher et de trouver des techniques de conversion. Ce serait une fois de plus faire confiance à ce que l'on a plutôt que de vouloir devenir ce que nous sommes sous le regard de Dieu. Ce ne sont pas des techniques qu'il nous faut chercher mais Dieu lui-même... et nous avec Lui, en Lui.

J'ai été étonné et émerveillé des messages de sympathie reçus cet été au lendemain de la mort du Père Jacques. Tous ces hommes et ces femmes ont soif de Dieu et ne savent plus très bien comment l'exprimer et où

¹ F. Boyer, *quelle terreur en nous ne veut pas finir ?* P.O.L., Paris, 2015.

² <http://www.paris.catholique.fr/homelie-du-cardinal-andre-vingt-40311.html>

se tourner. C'est là sans doute un lieu de conversion qui nous attend. « Si tu savais le don de Dieu... »³ dit Jésus à ces hommes et femmes qui ne se doutent pas encore de ce qu'ils vont trouver au bord de la margelle du puits de leur vie. A nous de leur permettre de trouver les mots de Dieu enfouis dans leur cœur. Mais pour cela il nous faut apprendre, nous aussi, à trouver les mots de Dieu enfouis dans le nôtre... y compris aux creux de nos fatigues et de nos pauvretés.

Etre chrétien, ce n'est pas passer une chanson d'Edith Piaf, de Patrick Fiori ou de Céline Dion dans les célébrations des étapes de la vie. Nous sommes confrontés, ces derniers temps à de grandes incompréhensions. Ce phénomène pourrait faire sourire ou faire l'objet de moquerie. C'est pourtant nous, l'institution Eglise, qui depuis des décennies avons mis nos rites et nos chants dans notre poche au profit de chants « très sympas » mais qui n'ont rien à voir avec ce qui fait notre Foi. Il y avait sans doute une bonne intention : nous avons voulu être accueillant « comme à la maison ». Etre chrétien, ce n'est pas gérer une maison. C'est être la voix du mendiant qui, au bord du puits de l'existence des hommes, en ces extrémités de la vie, sait réveiller de toute torpeur à la manière de Jésus en demandant à boire : « j'ai soif » (Jn 4,10 et Jn 20,28). C'est cette conversion là que nous avons à vivre, ce renversement : devenir des mendiants à la manière de Jésus. Avons-nous, nous les chrétiens, encore soif de quelque chose ? Savons-nous l'exprimer à la manière de Jésus auprès de nos contemporains ? Sommes nous encore capable de réveiller les hommes et les femmes de ce monde en leur demandant le meilleur d'eux-mêmes. Et le meilleur d'eux-mêmes c'est qu'ils sont aimés de Dieu et que Dieu se déplace pour chacun d'entre eux...

Dans « Théocourant » j'ai lu que le Père Denis est un « fan de l'adoration ». Quelle chance qu'il serve sur nos paroisses ! Je lui ai demandé de nous organiser une mission dès le mois d'octobre (15-16 octobre) pour que nos paroisses puissent bénéficier de l'adoration perpétuelle. Le Père Florian Racine viendra sans doute nous donner une conférence sur ce sujet le mardi 18 octobre. Il ne s'agit pas d'occuper

l'espace temps mais d'entrer dans un esprit d'adoration. C'est un esprit dans lequel il nous faut entrer. Un esprit qui nous invite à contempler, à nous imprégner, à goûter la Vie qui ne craint pas la mort.

Lors du chemin de croix de cet été, nous nous sommes mis à l'écoute de la Parole de Dieu et nous avons prié les psaumes. C'est LA prière de l'Eglise. Nous aussi, chrétiens, nous sommes invités à nous arrêter plusieurs fois dans la journée pour prier les psaumes. Ne laissons pas les autres religions nous distancer dans la prière... Au contraire, qu'elles nous encouragent à redécouvrir ce trésor de la prière. Un mensuel comme « Magnificat » a fait un travail fabuleux pour nous rendre cette prière accessible à la maison, au travail, dans nos activités. Dès le mois d'octobre, nous prierons ensemble les psaumes ¼ d'heure avant la messe les mardis, mercredi, jeudi et vendredi ainsi que le dimanche matin à 8h.

Je rappelle enfin les deux axes de mission, de conversion personnelle que j'avais donné à mon arrivée :

❖ Les jeunes

- Il n'est pas normal qu'une paroisse comme Salon de Provence n'envoie qu'une (ou deux) dizaine de jeunes aux JMJ et ne regroupe jamais plus d'une trentaine de lycéens dans ses activités. Des paroisses plus difficiles pastoralement en regroupent le double. Il nous faut nous interroger et prendre des moyens pour les rejoindre et les éduquer dans l'esprit de l'Evangile. Pour cela je veux pouvoir compter en particulier sur les établissements catholiques d'enseignement. Ce sont des lieux où l'on doit être libre d'être chrétiens et d'être chrétiens catholiques. Merci au corps professoral et au personnel pour leur dévouement. Mais il faut que les parents s'engagent plus encore. En 1983 ils se sont mobilisés nombreux pour défendre cette liberté. Elle a un prix que nous ne pouvons pas brader. Elle est une question qui dépasse la seule sphère religieuse : c'est une question d'humanité.

³ Jn 4,10

- Marc Berger a accepté une mission au profit des jeunes. Il le fait pour répondre à un appel de l'Eglise. C'est un défi qu'il relève et qui force le respect. Mais c'est un défi qui doit aussi mobiliser les parents. Merci à l'établissement de la Présentation de relever avec lui ce défi. J'invite les parents sans lesquels rien ne bougera, à se joindre à Marc pour faire de ce défi qui se présente à nous une chance. Une chance pour nos jeunes, pour nos familles, pour l'avenir.

❖ L'attention aux plus pauvres.

C'est un souci du Pape et de notre évêque. Ce devrait être le souci de chacun d'entre nous. Je suis épaté de ce qui se vit dans un quartier comme la Monaque. Depuis deux ans nous avons vécu des choses difficiles mais aussi des moments inoubliables. Continuons ! Deux propositions :

- La transmission de la foi doit pouvoir se vivre aussi aux Canourgues et à la Monaque. C'est pourquoi je proposerai personnellement avec l'aide de paroissiens de ces quartiers un temps de catéchèse aux enfants sur place le samedi après-midi, tous les quinze jours. Cette transmission de la foi trouvera son cœur en la célébration de la Messe où nous sommes toujours invités « à être catéchisés et catéchisant » pour reprendre l'expression de nos évêques. Je suis certain que cette expérience pourra nous aider, là aussi, à une certaine conversion.

- Je vais demander au Secours Catholique d'organiser un pèlerinage à Rome pour des hommes et des femmes qu'ils accompagnent afin de manifester que la solidarité s'exprime aussi sur les chemins que nous savons emprunter ensemble. C'est le charisme de leur fondateur Mgr Rodhain que de vouloir permettre à ceux qui ne le peuvent pas de partir en pèlerinage. Je pense à la Cité St Pierre à Lourdes ou la Maison d'Abraham à Jérusalem. Mais c'est aussi l'occasion, pour notre communauté, de nous mobiliser pour mieux entendre le message du Pape qui nous invite à voir dans le plus pauvre le visage de Dieu.

- La visite des malades doit être le souci de chaque chrétien. Certes cela ne s'improvise pas.

Je l'ai bien entendu. Mais ce n'est pas, non plus, une affaire de spécialiste. Ce jubilé de la miséricorde doit nous « jeter » sur les chemins de la rencontre.

Jésus est « celui qui dit ce qu'il fait et fait ce qu'il dit » m'apprenait le catéchisme de mon enfance. Merci aux catéchistes qui depuis la nuit des temps nous transmettent avec générosité le message de l'Evangile ! Les parents le savent bien : la question de la transmission ne peut plus être l'affaire de quelques uns. Le Père Patient Redois est parti de Nantes pour apporter l'Evangile jusqu'au bout du chemin qui allait jusqu'à Parakou. Il nous a appris qu'être chrétien c'est sortir de chez soi, sortir de ses habitudes et peut-être même de ses certitudes pour faire l'expérience de la liberté qui nous fait tenir debout et transforme nos déséquilibres en tout genre en occasion de faire un pas devant l'autre. Personne ne restera sur le bord de la route. Une conversion attend chacun d'entre nous pour que nous soyons des chrétiens décomplexés et heureux de ce qui bat dans notre cœur. Alors missionnaires, comme lui, nous bâtirons l'Eglise, nous entrerons dans un esprit qui pousse à entreprendre et à innover sans cesse. Esprit qui pousse, Esprit de force, Esprit qui rend souple, Esprit de Vie, Esprit de Dieu...

Père Brice de Roux

*Vierge et Mère Marie,
toi qui, mue par l'Esprit,
as accueilli le Verbe de la vie
dans la profondeur de ta foi humble,
totalement abandonnée à l'Éternel,
aide-nous à dire notre "oui"
dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.*

*Toi, remplie de la présence du Christ,
tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.
Toi, tressaillant de joie,
tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi, qui es restée ferme près de la Croix
avec une foi inébranlable
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
afin que naisse l'Église évangélisatrice.*

*Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l'Évangile de la vie
qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies
pour que parvienne à tous
le don de la beauté qui ne se ternit pas.*

*Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.*

*Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
parvienne jusqu'aux confins de la terre
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.*

*Mère de l'Évangile vivant,
source de joie pour les petits,
prie pour nous.
Amen. Alléluia !*

Pape François. *Gaudium Evangelii*